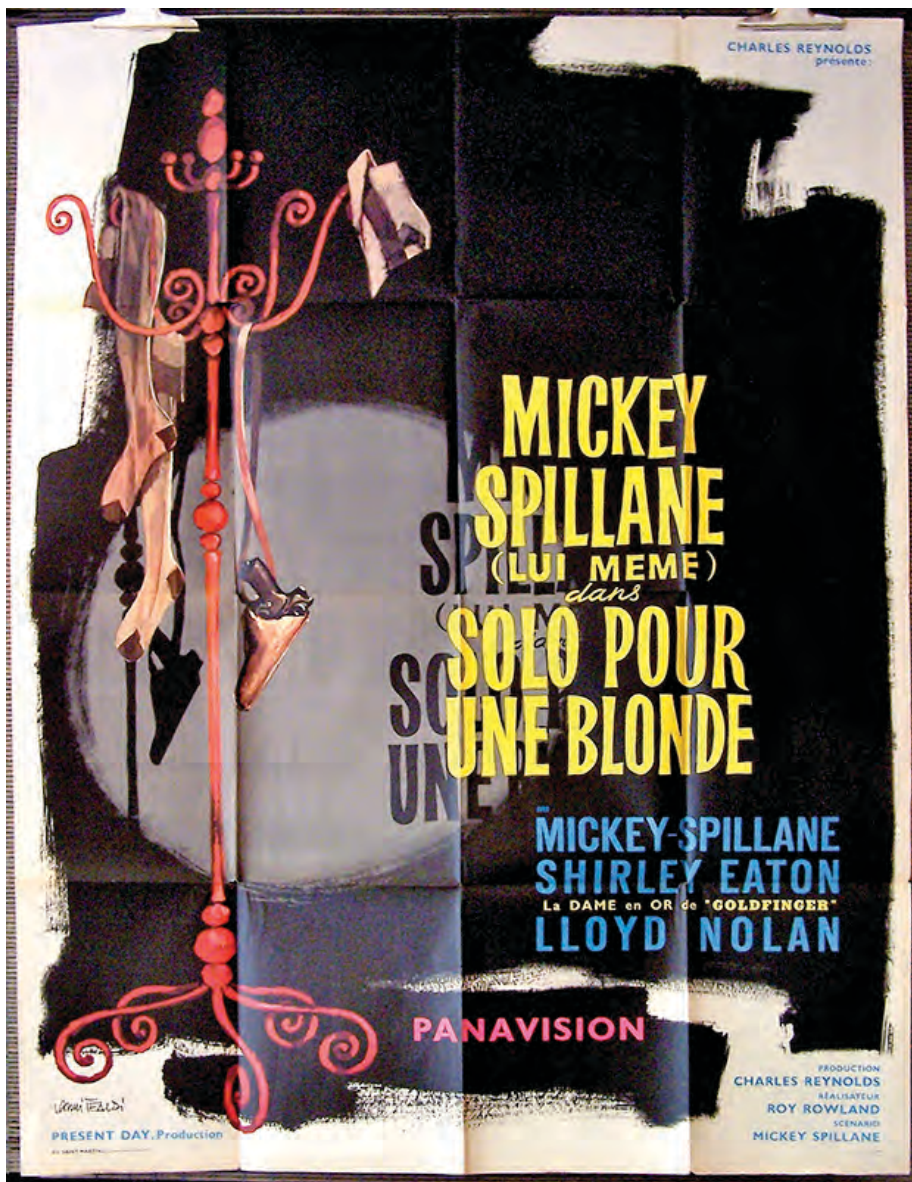


Maison  
nationale  
des artistes

Le Fil d'Argent  
Le journal  
des résidents



la Fondation  
des Artistes



En couverture :

**Vanni Tealdi,**

Affiche pour le film *Solo pour une blonde* (*The Girl Hunters*)

réalisé par Roy Rowland en 1965

et adapté du roman éponyme de Mickey Spillane



la Fondation  
des Artistes

- 2 Carnet
- 3 Éditorial : Un don exceptionnel

## **4 CHEZ NOUS**

- 4-5 Exposition à la Maison nationale des artistes :  
*Vanni Tealdi*
- 6-7 Exposition à la MABA : *Étienne au carré*
- 8 Bibliothèque Smith-Lesouëf, programmation
- 9 Conférence sur *La Manufacture de Sèvres*
- 10 Conférence musicale
- 11-13 Conférence : *Les Avant-gardes russes*
- 14-15 Rencontres : Stéphanie Coudert et Aurore Pallet
- 16 *Journées européennes du patrimoine*
- 17-19 Concerts de la Maison nationale des artistes
- 20-21 *Les Siestes*
- 22 Récolement à la Maison nationale des artistes

## **23 HORS-LES-MURS**

- 23 Un nouveau partenariat conclu avec l'EESAB

## **24 MOMENTS CHOISIS**

- 24-28 Vernissages, anniversaires, sorties

## **29 HISTOIRE(S) DE VIE(S)**

- 29 *Vanni Tealdi*, par Raymond Laboute

## **30 DATES À RETENIR**

- 30-31 Les prochains rendez-vous

# Bienvenue !

En juin

**À Mme Suzanne Gagnor**

En juillet

**À Mme Dominique Bassereau**

**M. Claude Bassereau**

**M. Bernard Guillo**

En août

**À Mme Ginette Bourdeix**

**Mme Camille Sinet**

En septembre

**À Mme Marcelle Prin**

**M. Marcel Querat**

**M. Gérard Allaire**

# Souvenir

En juin

**M. Marc Morello**

**M. Henri Cardin**

En juillet

**Mme Marie-Claire Anthonioz**

**Mme Hélène Péguet**

En août

**Mme Martine Hermant**

En septembre

**M. François Godignon**

**Mme Paule Bonfils**

**M. André Gaillard**

## Un don exceptionnel

J'ai souvent eu l'occasion de rappeler que la Fondation des Artistes est née de générosités et qu'elle constitue, elle-même, un outil de philanthropie pour les artistes.

Souvenons-nous que sans la Baronne de Rothschild, les sœurs Madeleine et Jeanne Smith, Pierre Guastalla, Andrée Joubert et son époux le Dr Deschiens, Jeanne Berthomme Saint-André, David David-Weill, André Dignimont, Georgette Le Campion, André Leroux, Andrée Pradal, Claire Stoppelaere, Emmanuel Jodelet, Jeanne Huillard et bien d'autres... la Fondation n'existerait pas. N'oublions pas que sans les efforts constants, au sortir de la guerre, pour attirer les largesses de l'American Academy of Arts and Letters de Maurice Guy-Loé, premier directeur de la maison de retraite, l'établissement aurait manqué de fuel pour le chauffage, de couvertures, de nourriture pour ses résidents !

Tous ont décidé de soutenir financièrement la Fondation car ils ont été sensibles à son projet social et culturel comme aux actions au service des créateurs, depuis leur sortie d'une école d'art jusqu'à la fin de leur carrière, en passant par le soutien à la production d'un œuvre nouvelle, la diffusion dans un centre d'art, les résidences à l'étranger ou encore l'attribution d'un atelier ; autant d'étapes bien souvent déterminantes dans la carrière d'un artiste. Et c'est sans compter les œuvres d'art, témoignages précieux et émouvants que nombre de résidents de la Maison nationale des artistes ont tenu à offrir et dont nous venons, cet été, de terminer le récolement pour permettre une meilleure valorisation de ces collections.

Je suis particulièrement heureuse de vous annoncer un important don reçu récemment du Docteur Sauveur Boukris, en mémoire de son frère trop tôt disparu, Michel Nessim Boukris.

Interpellé par un article paru dans la presse, le Dr Boukris a choisi d'offrir à la Fondation la somme de 190 000 €, un capital qui appartenait à son frère et qu'il gérait depuis des années, dans l'attente d'en trouver la destination idoine. L'ensemble des actions déployées depuis 1976 par la Fondation des Artistes a convaincu cet amateur d'art et ses frères qui ont pensé que Michel Nessim Boukris aurait aimé, de son vivant, soutenir nos initiatives.

Chaque année, l'un des artistes retenus par la commission mécénat de la Fondation des Artistes sera choisi par un comité et se verra ainsi désigné bénéficiaire de la Bourse Michel Nessim Boukris.

Que ces mécènes soient ici très sincèrement remerciés. Le geste récent du Dr Boukris est un signe à la fois de générosité, de confiance et d'encouragement qui doit nous porter plus encore dans le respect des volontés des donateurs et l'amplification de nos missions.

Laurence Maynier  
*Directrice de la Fondation des Artistes*



Michel Nessim Boukris

# Exposition à la Maison nationale des artistes: *Vanni Tealdi*

5 septembre 2019 - 29 décembre 2019



En écho à l'exposition de graphisme de l'automne de la MABA, la Maison nationale des artistes met l'accent sur **Vanni Tealdi**, un graphiste et illustrateur qui a vécu dans la maison de 1993 à 1995. Né à Turin en Italie, Vanni Tealdi va collaborer avec la Générale de Publicité et réaliser pour celle-ci des illustrations pour ses nombreuses collections jeunesse et en particulier pour la collection *Spirale* avec les fameux héros jeunesse Jacques Rogy, Shirley ou Puck. Cette collaboration durera des années 60 jusqu'aux années 1980. Mais Vanni Tealdi se distingue aussi particulièrement pour les nombreuses affiches de film qu'il réalise à cette période. On lui doit ainsi les affiches françaises d'un grand nombre de films hollywoodiens mythiques : *Charade*, *À toi de faire mignonne*, *Le Jour le plus long...* ou pour des westerns spaghettis tels *Pour une poignée de dollars*, *Pour quelques dollars de plus*, *Un génie, deux associés*, *une cloche...* Il réalise aussi les affiches pour des films français tels *Angélique marquise des anges*, *Le Salaire de la peur*, *La Cérémonie*.

Et d'autres plus surprenantes encore pour des films d'horreur ou de science-fiction *Godzilla*, *Hulk revient*, *Holocaust 2000*, *Horrible Carnage...* Il embrasse ainsi tous les genres de films, du film policier au film romantique, en passant par le peplum, la science-fiction, la comédie.

L'exposition se veut ainsi l'occasion de redécouvrir un moment où l'illustration était prépondérante dans les affiches de film et n'avait pas encore été remplacée par la photographie comme c'est désormais le cas. Les affiches présentées dans l'exposition tendent ainsi à montrer le travail particulier de Vanni Tealdi mené sur sa touche picturale en larges aplats, reconnaissable d'affiche en affiche, la qualité de la chromie et la dynamique des mouvements représentés comme des compositions : le tout dans le but d'atteindre une grande efficacité visuelle. Ainsi, en quelques traits, Vanni Tealdi parvient à nous laisser des indices tant sur le genre du film que sur son intrigue et nous donne l'envie de voir ou revoir tous ces films !

Caroline Cournède  
Directrice de la MABA



Maquette Julia Celdran

# Exposition à la MABA: Étienne au carré

5 septembre 2019 - 15 décembre 2019

CHEZ NOUS



© Aurélien Mole

D'**Étienne Robial**, on ne connaît pas forcément le nom mais on en connaît les nombreuses images : pochettes de disques, logos, habillages télévisuels, maquettes pour l'édition ou la presse... lesquelles ont façonné depuis plus de quarante ans la culture visuelle française. L'exposition *Étienne au carré* à la MABA retrace un parcours jalonné par les nombreux métiers qu'Étienne Robial a pu exercer ou exerce toujours : graphiste, libraire, éditeur, enseignant, directeur artistique, co-fondateur du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême...

Né à Rouen en 1945, Étienne Robial s'y est formé aux Beaux-Arts avant de partir en Suisse étudier à l'École des arts et métiers de Vevey.

Plus tard, pendant son service militaire, pour occuper ses soirées berlinoises, il réalise des pochettes de disque pour Barclay. À son retour, il est engagé comme directeur artistique pour la presse et mène en parallèle une carrière de libraire à Futuropolis, librairie spécialisée en bande dessinée du 15<sup>e</sup> arrondissement, avant de lancer avec

Florence Cestac en 1974, la maison d'édition éponyme qui permettra de rééditer les bandes dessinées de l'âge d'or américain (*Charlie Chan, Batman, Terry et les pirates*), la redécouverte de Calvo, et surtout de faire émerger des auteurs comme Tardi, Bilal parmi de nombreux autres jeunes auteurs (Bazooka, Chauzy, Jean-Christophe Menu, Götting...).

Puis, Étienne Robial va accompagner les Humanoïdes associés, dont la revue *Métal Hurlant* pour laquelle il conçoit le logo et deux couvertures, avant de suivre Jean-Pierre Dionnet et Philippe Manœuvre dans leurs débuts télévisuels dans *Les Enfants du Rock*. En 1982 et 1986, Étienne et son associé Mathias Ledoux réalisent, en effet, les deux versions du générique de l'émission diffusée le samedi soir et programmée par Pierre Lescure. C'est la passerelle vers Canal+ dont Robial sera directeur artistique de l'origine en 1984 jusqu'en 2008. Plus tard, Robial interviendra également sur l'identité de M6, La Sept ou RTL9 : c'est à lui que l'on doit l'origine du concept d'habillage TV.





© Aurélien Mole



© Aurélien Mole

Mais Robial, c'est aussi les identités visuelles du PSG, de l'Olympique Lyonnais, du Théâtre Marigny comme de nombreuses maquettes pour la presse passant par *Les Inrockuptibles*, *Télérama* ou *L'Équipe*...

L'exposition de la MABA est ainsi l'occasion d'approcher ces multiples collaborations et d'envisager les lignes de force d'un travail où les tracés régulateurs, la mécanique des formes orthogonales, les couleurs qui en sont vraiment, les alphabets qu'il exhume sont autant d'éléments structurants de ce que l'on pourrait appeler « l'esthétique Robial ».

C.C.

# Bibliothèque Smith-Lesouëf, programmation



Jessica Warboys, *À l'étage*, 2011,  
photographie préparatoire



Laura Lamiel, *Avoir lieu*, 2019,  
Exposition Marie Vassilieff

Réouverture ce printemps, la Bibliothèque Smith-Lesouëf va accueillir dès cet automne de nombreux événements organisés conjointement par la Maison nationale des artistes et la MABA. Au programme de cette riche rentrée : l'ouverture pour les Journées européennes du patrimoine avec des conférences par Éléonore Dérisson sur les collections qui s'y trouvent ; des rencontres avec des artistes (Aurore Pallet, Irène Codreano-King, Laure Prouvost dernière représentante de la France à la Biennale de Venise...); des thés-philos avec Raphaël Serrail ; des lancements d'édition (*#La Robe* de Pierre Paulin avec divers invités) ; des workshops destinés aux étudiants (Alain Le Cuff et Philippe Millot pour les étudiants de l'ENSAD et celui pour les étudiants des écoles d'art par le studio des graphistes de CCC) ; des rencontres (Vincent Romagny sur les aires de jeux

créées par des artistes ; Étienne Robial & Étienne Hervy autour de l'exposition à la MABA) ; des séances de formation pour les enseignants du secondaire ; un stage de création artistique pour les enfants...

La Bibliothèque Smith-Lesouëf redevient un lieu de vie et d'échanges ouvert sur la création et les artistes et propice à déployer la multiplicité des formes et des projets culturels qui réunissent les différentes entités de la Fondation des Artistes.

Et bien plus encore, dès le premier semestre de 2020.

C.C.

# Conférence sur la Manufacture de Sèvres



Le vendredi 24 mai, la Maison nationale des artistes a accueilli **Catherine Trouvet**, historienne de l'art, pour une conférence intitulée *La Manufacture de Sèvres, des années 1960 à nos jours*. Après une petite introduction autour de l'histoire de Sèvres, Catherine Trouvet a expliqué la manière dont cette manufacture historique, lieu de création et de production, a su conserver sa capacité à innover dans la production de porcelaine depuis près de trois siècles, tout en préservant la tradition des gestes et des techniques.

Au cours des années 1960, Sèvres entame sa propre révolution avec l'instauration d'une ambitieuse politique d'ouverture à des artistes de renommée internationale. Ainsi, sous l'impulsion des différents directeurs, des peintres, sculpteurs, plasticiens, designers, architectes de renommée internationale apportent leur contribution à l'histoire des formes et des décors de cette institution publique, atypique et unique. Sous la direction de Serge Gauthier (entre 1964 et 1975) qui s'intéresse beaucoup à l'art contemporain, 135 projets de collaboration sont lancés et 74 artistes sont invités comme Jean Arp, Serge Poliakoff, Alexandre Calder, James Guitet, Étienne Hajdu... Jean Matthieu qui dirige l'institution, entre 1976 et 1982, a pour projet de « sauvegarder les techniques et encourager l'imagination ». 22 projets se réalisent et 20 artistes sont invités comme Jean Dewasne, Geneviève Asse (qui réalise

un décor pour le service Diane destiné au palais de l'Élysée), Anne et Patrick Poirier, Georges Jeanclos... Entre 1983 et 1993, l'époque où l'on va s'intéresser au design, sous la direction de Robert Bizot, 46 projets verront le jour et 42 artistes seront invités : Adrien Saxe, Pierre Paulin, Betty Woodman, Arman, Pierre Alechinsky... Environ 65 projets se réalisent et 50 artistes comme Ettore Sottsass, Richard Pedduzzi, Louise Bourgeois, Marina Karella, Pierre Soulages, Jaume Plensa... sont invités entre 1993 et 2003, sous la direction de Georges Touzenis. Entre 2003 et 2013, David Caméo, le directeur qui organise la réunification de la Manufacture et du Musée national de céramique de Sèvres et crée Sèvres - Cité de la céramique en 2010, invite plus d'une centaine d'artistes qui réalisent 164 projets. Ainsi Johan Creten, Françoise Vergier, Françoise Pétrovitch, Annabelle d'Huart, Yayoi Kusama, Elsa Sahal, Bertrand Lavier (qui réalise le premier canapé en porcelaine de Sèvres), Andrea Branzi, Fabrice Hyber, Barthélémy Togo, Chu Teh Chun (auteur de décors uniques pour 56 vases), Christian Biecher (qui marque l'entrée de l'architecture à Sèvres) vont se succéder dans les ateliers.

Merci à Catherine Trouvet pour cette passionnante conférence qui nous a permis de découvrir d'une autre manière la Manufacture de Sèvres, où se conjuguent et se nourrissent mutuellement savoir-faire des artisans et talent des artistes.

Seval Özmen  
*Chargée des actions culturelles*

# Conférence musicale



**Félix Perron**, musicien du groupe Mazurcade, possède une collection de copies d'instruments anciens ; il était notre invité, le 27 mai, pour une conférence musicale intitulée *Évolution des sons et l'influence des Croisades sur la musique occidentale*.

Le temps d'un après-midi, la salle Guy Loë s'est transformée en un petit musée de la musique avec une vingtaine d'instruments apportés par Félix Perron, qui les avait installés avant la conférence : le cromorne (un hautbois médiéval), la saxon lyre (du XII<sup>e</sup> siècle), le psaltérion (une harpe à archet), le cervelas (un basson médiéval), le flageolet (une flûte à six trous accordée d'une manière plus savante que le pipeau), la conque marine, le raita (un hautbois arabe rapporté des Croisades, à l'origine de nombreux instruments à vent), la cornemuse (surnommée « l'instrument du diable »), la chevrette (une petite cornemuse d'église au son très doux), parmi d'autres.

Durant la conférence, Félix Perron a non seulement joué en acoustique de tous les instruments exposés, mais il a pris soin de rappeler leur origine, leur mode de fabrication, leur usage dans la société ancienne, leur symbolique et leur évolution jusqu'à nos jours. Il a évoqué, dans le même temps, l'influence des Croisades sur la musique occidentale.

Selon Félix Perron, avant cette période des Croisades, la notion de musique n'existait pas. Les instruments étaient souvent guerriers, utilisés à la chasse ou pour un rituel religieux ou profane, ou bien servaient encore à compter le temps ou à passer des messages. Avec les Croisades, commence la découverte de concepts sonores formulés par les égyptiens et les grecs, à travers la civilisation arabe. C'est à partir de cette période de l'histoire, qu'un renouveau des instruments de musique s'amorce. Cette évolution sera suivie, avec l'apport de l'Italie et du Quattrocento, par la Renaissance en Europe qui annonce un véritable bouillonnement culturel et artistique. La musique va devenir petit à petit, au cours des siècles, un art de culture et de divertissement pour les différentes couches de la société.

Un grand merci à Félix Perron pour cette conférence très enrichissante et pour les expériences sonores offertes.

S.Ö.

# Les Avant-gardes russes (1907-1917)



En 1907, **Marie Vassilieff** s'établit définitivement en France. La même année, en Russie, deux manifestations artistiques, l'exposition *Stephanos* et la 14<sup>e</sup> exposition de la Société d'art de Moscou, jettent les bases de ce que l'on nommera l'avant-garde russe. Avant-garde ou plutôt avant-gardes au pluriel, tant sont divers les mouvements et écoles qui se développent en réaction au naturalisme et au symbolisme alors en vogue.

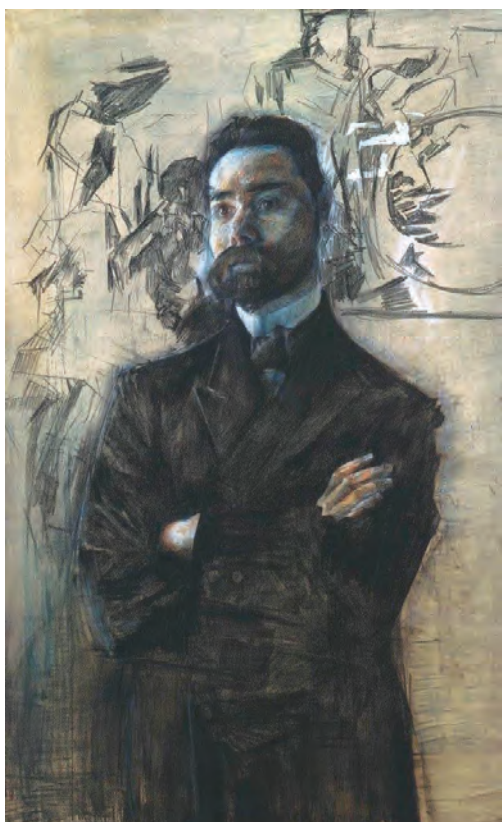
## Le néo-primitivisme

Cette première école se distingue par ses formes libérées de toute imitation fidèle de la nature et donne la priorité à l'expressivité. L'art « archaïque » est vu comme fort, éternellement jeune, source de renouvellement. Le nouveau mouvement ignore les codes de l'académisme et souhaite revenir à une sorte de « grossièreté » thématique et stylistique. Il recourt à des thèmes et des moyens considérés alors comme triviaux : représentation de la vie quotidienne et utilisation de techniques et de matériaux souvent éloignés de ceux utilisés par la peinture traditionnelle. Il intègre aussi - comme le feront ensuite d'autres courants de l'avant-garde - le texte écrit, présent sur les icônes, l'imagerie populaire, les graffitis, mais aussi les objets artisanaux du quotidien russe (broderies, faïences). Il s'intéresse aux dessins d'enfants, au folklore, aux enseignes de rues. Le néo-primitivisme confronte par ailleurs les formes convenues de l'Occident à des références orientales plus familières en Russie. L'art populaire, si riche dans ce

pays, avec ses coloris forts, ses motifs géométriques ou naïfs, devient une source essentielle de l'inspiration de ce courant, comme tout ce qui provient de la tradition byzantine. Les principaux animateurs de ce courant sont Mikhaïl Larionov et son épouse Natalia Gontcharova, Paviel Filonov ou Maria Siniakova. On y trouve aussi Vassily Kandinsky, Marc Chagall et Kasimir Malevitch à leurs débuts. Presque tous ces artistes évolueront vers les autres courants de l'avant-garde.

## Le cézannisme fauve russe

Les collections des grands marchands russes de l'époque, Sergueï Chtchoukine et Ivan Morozov, regorgent d'œuvres des avant-gardes occidentales, notamment de Paul Cézanne. Elles deviennent de véritables musées /écoles d'art pour les artistes russes qui s'inspirent de cette nouvelle esthétique. Les artistes russes eux-mêmes présentent leurs travaux avec ceux de leurs collègues européens, les français mais aussi les « russes de Munich » (Kandinsky, Marianne Werefkin, Moïse Kogan...). En 1908 et 1909, les deux salons de la Toison d'Or à Moscou sont le cadre de cette confrontation. À Kiev, Riga, Odessa, Saint-Pétersbourg, on peut voir l'ensemble de ces œuvres occidentales mêlées aux travaux des artistes russes. Une exposition intitulée *Le Valet de carreau* sera, fin 1910, à l'origine de la création d'un sous-groupe de l'avant-garde : le cézannisme fauve russe. On retrouve bien-sûr, chez les peintres de ce cercle, une claire



Mikhail Vrubel, *Portrait de Valery Yakovlevich Bryusov*, 1906



Kazimir Malevitch, *Les Femmes paysannes dans une église*, 1912



Alexandra Exter, *Don Juan et la mort*, décor de théâtre, 1926

influence de l'œuvre de Paul Cézanne : natures mortes colorées, paysages structurés, simplification des formes qui annoncent le constructivisme. Ce groupe est notamment composé de Larionov, Gontcharova, Malevitch et Kandinsky déjà établi à Munich où il crée le mouvement du « Cavalier Bleu ». S'y joignent de nouveaux arrivants, notamment Sara Stern, qui deviendra Sonia Delaunay et qui fera la transition avec le cubo-futurisme et l'abstraction, dans sa gamme de couleurs toute ukrainienne.

### Le cubo-futurisme

Une avant-garde plus radicale se manifeste, à partir de 1910, avec l'exposition organisée à Saint-Petersbourg par l'Union de la Jeunesse. Ce mouvement unit peintres, musiciens, poètes comme Vladimir Maïakovski autour du théoricien Matiouchine qui présente le manifeste d'Albert Gleizes sur le cubisme, déjà traduit deux fois à cette période, en Russie. Vladimir Markov pose les bases du

nouveau courant : « Nous peignons non pas la nature mais seulement notre rapport à la peinture ; nous étudions l'énorme univers de la couleur ; nous recherchons l'univers des lignes ; nous cherchons seulement la beauté ; nous nions les acrobaties en peinture ». Le cézannisme devient plus géométrique et amorce le glissement vers le cubisme. Marie Vassilieff, de Paris, participe à cet élan avec quelques œuvres très personnelles. On voit apparaître les thèmes de la vitesse, de l'urbanisation, du progrès technique, des objets de la vie moderne. Les couleurs fortes de l'art populaire russe sont toujours omniprésentes.

### L'abstraction

L'exploration sans répit de toutes ces pratiques et voies nouvelles par les artistes russes les conduit à la réduction drastique de la représentation du monde sensible. L'abstraction est le débouché naturel de leurs recherches. Après avoir traversé Bourliouk, Larionov, Gontcharova, Rozanova, Kandinsky



Natalia Gontcharova, *Le cycliste*, 1913



Kandinsky, *Sans titre*, 1910-1913



Mikail Menkov, *Tramway 6*, 1914

et surtout Malevitch vont marquer durablement le monde de la non-figuration, dont ils sont les pionniers. À l'intérieur de cette nouvelle école, le couple Larionov-Gontcharova anime un courant spécifique : le rayonnisme. La toile se couvre de figures abstraites rayonnantes à angles aigus, souvent monochromes, qui morcellent, éclatent et déconstruisent l'espace. Ce courant eut un rapide succès à Paris à l'occasion d'une exposition chez Paul Guillaume qui bénéficia de l'enthousiasme d'Apollinaire. Partagé alors entre Munich, Odessa et Moscou, Kandinsky aborde, lui aussi, l'abstraction par une première aquarelle plutôt isolée dans l'ensemble de son œuvre à cette époque. Elle illustre les réflexions de Marianne Werefkin qui anime le cercle des artistes russes et allemands installés dans la capitale bavaroise : « L'art commence où la vie finit », « J'aime les choses qui ne sont pas ». Mais, parmi les artistes attirés par l'abstraction, c'est sans conteste Malevitch qui ira le plus loin pour franchir les limites du sans-objet absolu. Malevitch, avec ses

compositions radicales *Quadrangle noir et Blanc sur blanc*, abolit entièrement l'objet et la couleur : il crée l'école suprématisiste.

Parallèlement, les artistes russes abordent le tridimensionnel et explorent la construction d'objets à base de matériaux pauvres (fil de fer, carton, bois) ou de récupération. Marie Vassilieff ne sera pas en reste à Paris, en créant ses poupées poétiques, dans le même esprit.

La Révolution bolchevique d'octobre 1917 met un terme à cette ébullition artistique. Les artistes se rangent au service du nouveau pouvoir ou quittent la Russie. Nombre d'entre eux s'installeront définitivement en France. Ils rejoindront leurs collègues européens au sein de l'École de Paris.

Gérard Alaux  
Ancien directeur de la FNAGP  
Conférence donnée le 4 juin 2019

# Rencontre avec Stéphanie Coudert, créatrice de mode



**Stéphanie Coudert**, créatrice de mode, était notre invitée le mercredi 18 septembre.

Formée aux Arts décoratifs et à l'Institut français de la mode, lauréate du *Festival international de mode, photographies et accessoires de mode* de la Villa Noailles à Hyères en 1999, elle crée des pièces uniques ou en éditions limitées depuis 15 ans. Invitée à présenter ses modèles en 2004 à Paris pour la première fois, ils ont fait depuis l'objet de nombreuses expositions à l'international : Beijing, Varsovie, Ekaterinbourg, Asmara, Madagascar, San Francisco, New York.

Sensualité, silence, suspension sont les trois mots qui illustrent son travail. Elle cherche ses modèles directement en volume autour du buste de travail, à la manière d'un sculpteur ou d'une plasticienne dont elle a adopté la démarche. Elle parle de volume, de flou structuré, d'épure, de dessin et de mouvement pour décrire son style. « Le vêtement est le lieu de respiration du corps. C'est en lui seul que le corps

trouve sa liberté. Il est un autre organe extérieur qui à la fois protège et sert de lien avec l'extérieur, l'infini » nous dit-elle.

Durant la rencontre, elle a parlé de la matière, de la coupe, de la forme, du vêtement avec passion et enthousiasme... Elle aime penser le vêtement, dans une approche quasi philosophique. Son exploration des codes du vestiaire féminin, au fil de ses collections, cherche à conserver une certaine éthique et à promouvoir l'artisanat français.

Sensible au design, au cinéma et à l'art, elle propose une mode accessible, en dehors des canaux de distribution classiques, entre couture, sur-mesure et prêt-à-porter.

Stéphanie Coudert a grandi au Moyen-Orient, à Téhéran puis à Bagdad ; elle vit et travaille à Paris et envisage de s'installer à Nogent-sur-Marne.

S.Ö.



# Rencontre avec Aurore Pallet, artiste du Hameau



*Les annonces fossiles 15,*  
huile sur bois, 17x25cm, 2014

Dans le cadre d'une « Rencontre avec un artiste », la Maison nationale des artistes a accueilli **Aurore Pallet**, le 9 octobre dernier, dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf.

Les dessins et les peintures d'Aurore Pallet présentent des mises-en-scènes composées d'étranges paysages imaginaires, comme les miroirs d'états psychologiques. Ses paysages mentaux nous invitent à ouvrir des fenêtres vers des architectures démantelées, des personnages qui fuient des environnements fantomatiques, dans un univers à la fois calme et déstabilisant. Devant les œuvres d'Aurore Pallet, le spectateur est convoqué à un étrange voyage où chaque image constitue une étape, entre rêve et demi-éveil... un voyage vers notre intimité, nos fragilités, nos rêves.

« Mes peintures reprennent des fragments de tableaux de la Renaissance, dans lesquels le paysage fait écho à l'idée d'augures de l'Antiquité : parfois une tempête qui se prépare au loin, parfois un oiseau qui traverse un nuage... ». Aurore Pallet

L'artiste dispose d'un atelier au Hameau depuis le printemps.

Expositions personnelles (sélection) : *Le Chat de Schrödinger*, Musée d'art et d'histoire de Cholet; *Les Egrégories*, galerie Short Cuts, Namur (2019); *Les Forces en présence*, galerie Isabelle Gounod; *Crystal Violet*, galerie 5, Angers (2018); *Prendre les Augures*, Labanque à Béthune (2017); *Les Annonces Fossiles*, galerie Isabelle Gounod (2017); *L'hypothèse des halos non lumineux*, galerie Isabelle Gounod (2013).

Expositions collectives (sélection) : *Paris Peinture plus*, galerie MR14 (2019); exposition des sélectionnés du prix André & Berthe Noufflard, Espace Thorigny (2017); *YIA Art Fair*, Bruxelles, galerie Isabelle Gounod (2016); Prix Sciences Po pour l'art contemporain (2013); *Le royaume et l'exil, second volet : l'exil*, Backslash Gallery, commissariat de Gaël Charbau (2011).

S.Ö.

# Journées européennes du patrimoine



Cette année, les *Journées européennes du patrimoine* ont permis d'accueillir un public toujours plus nombreux de voisins, habitants du Val-de-Marne et touristes, pour découvrir le site de la Fondation des Artistes, son histoire et ses expositions, tout en profitant de la beauté du parc habituellement fermé au public.

Ces deux journées étaient aussi l'occasion pour ceux qui ne l'avaient pas encore découverte, de visiter la Bibliothèque Smith-Lesouëf, restaurée il y a quelques mois et ouverte pour l'occasion.

Les deux expositions consacrées au design graphique : *Étienne au carré*, une exposition d'Étienne Robial à la MABA et l'exposition de *Vanni Tealdi* à la Maison nationale des artistes étaient également à découvrir.

Pour ces deux journées exceptionnelles, un programme dense de visites commentées a été proposé pour accompagner les visiteurs : visites du site, de la bibliothèque Smith-Lesouëf

et de ses collections, visite commentée des deux expositions et un petit parcours, composé d'une visite et d'un atelier pour les enfants.

Cette année, la MABA a mis à disposition, dans le cadre de la saison du Jeu à Nogent-sur-Marne, un nouveau parcours « *À la découverte du parc* » qui propose aux familles de découvrir ce parc centenaire et son histoire en répondant à 11 énigmes. De nombreux explorateurs sont ainsi partis à l'aventure pour l'occasion.

Déborah Zehnacker  
*Responsable de la médiation et des publics à la MABA*

# Concerts de la Maison nationale des artistes



## En juin

Un concert s'est tenu, le 9 juin, afin de rendre hommage au talent de **Jeannine (Morice) Richer**, pianiste et compositrice qui vit à la Maison nationale des artistes, en présence de ses enfants, ses petits-enfants et ses proches... Les résidents ont été conviés à un voyage musical très émouvant, à l'appui d'un programme de qualité qui présentait quelques-unes de ses créations. Le concert a commencé avec *Orgue 88, Fragment minéral*, en présence de Pierre Bousseau, l'interprète qui a enregistré cette pièce lorsque Jeannine Richer a obtenu le prix Gedok à Mannheim, en 1989 ; il a été suivi de *Piège V* (1977) pour hautbois solo, merveilleusement interprété par Gabriel Chauveau, jeune hautboïste, devant Reynald Parrot qui a créé cette pièce en 1981. Le concert s'est achevé par *Hantise*, interprété par Marie-Bénédicte Delaunay, professeur de piano au conservatoire d'Argenteuil. Le public s'est levé et a longuement applaudi Jeannine (Morice) Richer, très émue.

Née en 1924 à Caudebec-en-Caux, en Seine-Maritime, Jeannine Richer vit depuis le plus jeune âge, bercée de musique et de théâtre que son père pratique en amateur exigeant. Elle commence ses études musicales au conservatoire de Rouen, où elle obtient son diplôme de piano. Après la guerre, elle s'installe à Paris où

elle poursuit ses études musicales et obtient son prix d'écriture musicale au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris. Elle enseigne à l'École normale de musique Alfred Cortot, qu'elle a d'ailleurs rencontré. Grâce à des rencontres professionnelles passionnantes, elle découvre et approfondit de nouveaux champs de création musicale. C'est ainsi qu'elle croise Max Deutsch, compositeur qui fut un élève de Schönberg, l'inventeur du dodécaphonisme, de la notion de série qui a marqué le XX<sup>e</sup> siècle musical. Auprès de lui, elle étudie la composition et la technique sérielle et devient son assistante : elle enseigne l'écriture sérielle, dans un esprit de grande ouverture. Elle étudie la musique électro-acoustique avec Jean-Étienne Marie au Centre de recherche musicale que ce dernier a fondé. Sa rencontre avec le danseur et chorégraphe Gigi Caciuleanu lui permet d'accéder à la musique de ballet.

Parallèlement, elle a construit, avec grande constance une œuvre qui est jouée dans le cadre de diverses associations musicales : le Triptyque, l'UFPC, les Grands Concerts de la Sorbonne, mais aussi l'ARC au Musée d'art moderne de la ville de Paris, l'ORTF, les conservatoires dont elle recevait commande, etc.

Chaque création est bâtie sur la conviction profonde qu'elle doit être issue d'une découverte musicale - qu'il s'agisse de l'écriture elle-même,



de l'exploitation des possibilités instrumentales comme dans *Piège V*, de l'association, souvent inhabituelle à l'époque, de divers instruments, ou du rapport entre la musique et l'image comme dans *Musique mobile* écrite pour piano à partir d'un dessin en 1969, entre la musique et le théâtre comme dans le mini-opéra *Les portes du chemin* en 1973, ou encore entre la musique et la danse illustré par *Oiseaux fous*, en 1975.

En même temps, passionnée de pédagogie, elle bâtit une œuvre enseignée où se répercutent ses découvertes de compositrice, comme en témoignent *Rite pour 20 guitares* (1979), *Sonorité pour un piano et deux pianistes avec accessoires* (1978), ce qui ne l'empêche pas de se centrer aussi sur un instrument : *Jeux pour violoncelle* (1990), *Trois histoires pour guitare* (1983), *Rupture pour violon* (1991), *Obsession pour hautbois* (1994). La liste de ses œuvres est longue et sa lecture confirme la grande variété de ses sources d'inspiration.

Court extrait du catalogue : *Triangle pour deux pianos* (1967), *Epiphonies* pour quatuor de contrebasses (1972), *Ligne interrompue* pour contrebasse (1974), *Mémoire* pour piano, violon, violoncelle et récitant (1981), *Sept fois le cri* pour harpe et saxophone (1987), *Jeux des éléments* pour orgue et trombone (2000).

Le 15 juin, les musiciens de **Big Band Jazz** de l'association Pause-Musique nous ont conviés à un magnifique concert de jazz des années 30 et 40 dans le parc, devant la Maison nationale des artistes. Les nogentais étaient venus très nombreux assister à cet événement qui s'inscrivait dans le cadre de la saison thématique « Jazz » de la Ville de Nogent-sur-Marne

Le groupe Big Band Jazz, formé de professionnels et d'amateurs, a interprété le répertoire jazz, à travers des artistes et des standards qui ont marqué le jazz durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (blues, swing, free jazz, bossa nova ou encore funk). La vingtaine de musiciens du Big Band Jazz, accompagnés d'un chanteur, ont fait vivre aux nogentais et aux résidents des moments inoubliables... Un grand merci à Marie-Hélène Félix cheffe d'orchestre et aux musiciens du Big Band Jazz pour cet après-midi qui nous rappelle que le jazz est une prodigieuse musique de fête.



### En juillet

**Laurinne Gougeon** qui avait émerveillé les résidents était de retour sur la petite scène de la Maison nationale des artistes. Sa voix profonde et posée avait marqué l'auditoire, depuis son passage en 2017. Elle a revisité le patrimoine de la chanson française et internationale de la soul au jazz, en passant par la pop, pour le plus grand plaisir de tous. De Joséphine Baker à Fréhel, en passant par Édith Piaf et Jo Dassin, James Brown, Jacques Brel, Serge Gainsbourg, les Beatles... Le public fut de nouveau conquis.

### En août

Les musiciens d'**Acoustic BO** ont proposé un parcours passionnant à travers l'histoire du cinéma, de 1960 à nos jours. Les musiques de films de toutes les époques et de toutes les cultures, tous les grands noms ont fait revivre des personnages qui nous ont fait rêver... Le duo piano violon a fait défiler, avec une énergie incroyable, les noms de grands classiques du cinéma,

parmi lesquels : *Le mépris, L'homme à l'harmonica, La leçon de piano, Diva, La liste de Schindler, Cinéma Paradiso, Le Samouraï...*

Denis Uhalde est pianiste et compositeur de plusieurs dizaines de musiques originales pour le documentaire, la fiction, l'animation, la scène (chanson, théâtre, danse). Il est aussi musicien de jazz et chanteur. Christine Massetti est violoniste et compositrice. Son parcours est nourri de toutes les expériences transversales ; de la musique classique (premiers prix de violon et musique de chambre) au théâtre musical (Opéra du Rhin, Théâtre du Soleil) ; de l'improvisation à la création contemporaine (Ensemble intégral). Elle est membre du Quatuor Talea.

S.Ö.

# Les Siestes, un festival des musiques aventureuses dans le parc de la Fondation

Les 7 et 8 septembre 2019, de 16h à 21h



Et si un festival pouvait être accessible et divertissant tout en proposant une programmation ambitieuse ? Et s'il pouvait réunir les habitués des milieux culturels, le voisinage et les passants, les différentes générations, les résidents d'un EHPAD, les artistes d'ateliers ? Et si l'accès à la découverte pouvait être élargi ?

Festival hédoniste pour publics curieux, festival précurseur, *Les Siestes* attestent de leur rôle de défricheuses sur la scène nationale et européenne. Gratuites, populaires, accessibles et familiales, on vient aux *Siestes* entre amis, avec ses enfants, ses parents, ses collègues.

La programmation artistique des *Siestes*, historiquement dédiée aux musiques électroniques, est désormais beaucoup plus riche, parfois même

exubérante, toujours pétillante et ose, sans complexe, le grand écart des genres et des familles artistiques. Des musiques savantes aux musiques populaires, des musiques traditionnelles aux musiques contemporaines, toutes les esthétiques sont présentées aux *Siestes*.

Nées en 2002 à Toulouse, *Les Siestes* parcourent le monde, depuis 2007, pour des événements exceptionnels (à Hanoï, Séoul, Brazzaville, Conakry, Milan, La Haye...). Entre 2011 et 2017, elles ont développé une édition spéciale à Paris, en partenariat avec le musée du quai Branly. En 2019, grâce au soutien déterminant de la Ville de Nogent-sur-Marne et celui de la Région Île-de-France et du département du Val-de-Marne, *Les Siestes* s'installent à Nogent.



Territoire naturellement dédié à la création, à travers son parc d'ateliers, la Maison nationale des artistes et la MABA, le site nogentais de la Fondation des Artistes réunit une communauté artistique singulière. Y organiser l'édition 2019 des *Siestes* en Île-de-France prend ainsi tout son sens. La Fondation a pour vocation de soutenir les arts visuels ; *Les Siestes*, dans le champ des musiques, offrent une démarche comparable. Il est, dès lors, heureux que ces chemins se croisent le temps d'un week-end estival. Apprécier les 10 hectares d'un parc préservé, sous l'angle de séquences musicales inédites et aventureuses, est une belle opportunité de découvrir en famille l'un des plus anciens parcs classés d'Île-de-France (1909).

## Programmation

### ***Collectif Sin***

Formé à Paris en 2010, le collectif Sin rassemble 12 membres dont les figures les plus médiatiques sont Flavien Berger et Gaspar Claus. Pour cette édition, le collectif est venu notamment avec son soundsystem fait main pour proposer une expérience sonore totale, spatiale autant qu'artistique, en cohérence avec le contexte d'écoute.

### ***Collectif Young Echo***

Formé en 2010, Young Echo réunit 11 musiciens qui explorent le sous-continent de la bass music anglaise, du grime au dubstep en passant par la dub-techno ou le drone dance hall. Leur performance à plusieurs mains ressemble souvent à des entrelacs particulièrement hypnotiques.

### ***Label Halcyon Veil***

Créé en 2015, le label Halcyon Veil représente la quintessence des dernières mutations des musiques électroniques. Désormais célébrées comme un véritable mouvement populaire pouvant remplir les stades, les musiques électroniques semblent prêtes à réinterroger leur caractère inouï et réaffirmer leur excentricité. Rabbit et son label Halcyon Veil en offrent une magistrale démonstration.

### ***Écouter (dans) la nature***

Quelle attention prêtons-nous à notre environnement sonore ? Écouter de la musique au cœur d'un parc ne ressemble pas à l'expérience des concerts en salle. Plusieurs musiciens invités ont pensé des live qui ne se regardent pas, des concerts qui s'écoutent en faisant autre chose...

L.M.

# Récolement des œuvres de la Maison nationale des artistes

ill. 1



ill. 2

Pendant tout le mois de juillet, avec l'aide d'une stagiaire étudiante à l'École du Louvre, la Fondation des Artistes a procédé au récolement des œuvres d'art de sa collection liées à la Maison nationale des artistes. Le récolement consiste à vérifier sur place, tous les dix ans, la localisation et l'état de conservation de toutes les œuvres d'art présentes à l'inventaire d'une institution. Depuis 2004, il s'agit d'une obligation légale pour tous les musées publics. Si les collections de la Fondation sont statutairement privées, ce chantier est indispensable à la connaissance et l'administration de collections, pour les identifier, les protéger, les marquer, les valoriser, les partager, pour permettre d'anticiper les campagnes de restaurations et d'imaginer de nouveaux accrochages.

L'ensemble des quelque 550 œuvres du legs Rothschild, exposées à Paris et Nogent, avait déjà été pointé il y a trois ans, avant que ne débute le récolement du reste des collections.

Chaque tableau, dessin, meuble ou sculpture exposé dans les salons, galeries, couloirs, parc ou même au restaurant de la maison, fait ainsi partie de la collection de la Fondation, constituée à partir des legs et dons des sœurs Smith, des résidents de la Maison nationale des artistes, des locataires des ateliers de Nogent ou des artistes et collectionneurs mécènes de l'institution ; soit au total, 1 617 objets inventoriés !

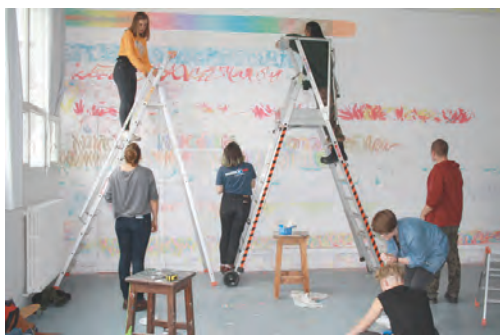
Le récolement des œuvres de Nogent a été l'occasion de mieux connaître la collection en redécouvrant la qualité de certaines œuvres, telles que le *Paysage de bord de mer* exécuté par le comédien Georges Douking [ill. 1], exposé dans le salon des résidents du 1<sup>er</sup> étage, mais aussi en identifiant des œuvres en mauvais état qu'il faudra restaurer.

Ce travail a ainsi permis d'engager des échanges passionnants avec les résidents au sujet des œuvres d'art qui rythment leurs espaces de vie. Ces premières discussions se poursuivront par un nouvel accrochage, composé avec eux et les personnels, à partir des œuvres d'art conservées en réserves [ill. 2]. Ce nouvel accrochage permettra de découvrir de nouvelles œuvres d'artistes ayant partagé cette demeure et de participer, en somme, à la singularité de cette maison, pour le plaisir de ses occupants.

Éléonore Dérison  
*Chargée des collections*



## Un nouveau partenariat conclu avec l'EESAB



La Fondation des Artistes vient de conclure un nouvel accord dans le cadre de son engagement auprès des écoles d'art. Après l'ENSP d'Arles, c'est l'**École européenne supérieure d'art de Bretagne** qui regroupe les écoles de Brest, Lorient, Quimper et Rennes et délivre un enseignement en art, design et communication-design graphique, qui reçoit ce soutien financier destiné à ses diplômés.

Cette nouvelle convention finance en 2020 et 2021 un programme de résidences croisées de diplômés de ces écoles. Au terme d'un premier appel à candidature, ce sont Gaëlle Hautmann (diplômée de Quimper) et Laureline Mahéo (diplômée de Lorient) qui ont été retenues.

**Gaëlle Hautmann** partira au Mexique à l'ESAY à Merida, un établissement d'enseignement supérieur basé sur le territoire du Yucatan. Influencée par le concept de rhizome de Deleuze, elle aime à créer dans l'espace une carte subjective.

« Le voyage, les longs séjours à l'étranger me sont nécessaires. Ma démarche artistique ressemble à un territoire où se croisent toutes mes lignes d'expériences. Mon statut de femme artiste, mère de deux jeunes enfants, irrigue ma démarche par une mise en tension de la teneur d'un quotidien avec l'organisation de ce quotidien lui-même. Épuiser, user un lieu où je suis amenée à résider est mon principal axe de travail, inspiré par John Dewey et Barbara Formis : l'ordinaire



doit être réévalué et considéré comme source d'étonnement philosophique et d'émerveillement esthétique. (...) ».

**Laureline Mahéo** part, quant à elle, à la University of South Australia (UniSA) à Adelaïde.

« J'utilise la gravité pour créer des sculptures, au même titre que j'utilise du tissu et du plâtre. Je suspends et remplis des moules souples afin d'obtenir des formes fruits de l'attraction terrestre. Le sommet de la sculpture en process devient sa base une fois terminée et inversement : *upside down* en anglais. Pour moi, depuis l'Europe, l'Australie est l'*upside down* ultime, le monde inversé des antipodes fantasmés. Comme Alice s'interrogeant lors de sa chute dans le terrier du lapin blanc, je me demande ce qu'il adviendrait de mes sculptures de l'autre côté de la terre. (...) Il y a en Australie, à l'université de Queensland, une expérience en cours depuis 1927 : *The pitch drop experiment*, ou l'expérience de la goutte de poix. Lancée par Thomas Parnell, son but est de démontrer la fluidité du bitume à l'aspect solide. La 9<sup>e</sup> goutte est tombée en 2012 ; depuis, la 10<sup>e</sup> goutte est en formation. J'y vois une fascinante et lente sculpture utilisant la gravité et les propriétés intrinsèques d'une matière. »

L.M.



Atelier d'expression artistique



Concert de jazz des années 30 & 40, avec le groupe *Big Band Jazz* dans le Parc de la Fondation



Concert avec le groupe *Big Band Jazz*



Le groupe *Big Band Jazz*



Projection cinématographique dans le Parc de la Fondation



Atelier théâtre, improvisation avec Lise D.F. et Alexandre B.



Joyeux anniversaire à Lise D.F.



Accrochage de l'exposition Tealdi avec Cyrille et Franck



Atelier créatif d'éventails



Atelier créatif



*De quand ça date*, l'étonnante histoire des objets au quotidien (la suite). Lecture à voix haute par Jean C.



Fête de la musique avec Bohdana Horecka au 1<sup>er</sup> étage



Projection en plein air du film *Grease* (1978) de Randal Kleiser



Projection en plein air du film *La La Land* de Damien Chazelle (2016)



Joyeux anniversaire à Mathilde A.



Claudette B. à l'Atelier d'expression artistique



Pique-nique de la crèche Charles de Gaulle



Atelier dessin, Myriam B.Y.



Lise D.F. en promenade dans le parc



Visite de la Bibliothèque Smith-Lesouëf



Récital de piano de Thierry Haddad



Concert avec Louise Haddad et Thierry Haddad



Concert *Big Band Jazz*



Festival de musique *Les Siestes*



Jeannine M. dans la salle de musique



*Les Siestes* et les enfants



La scène des *Siestes*



*Les Siestes* sous le grand platane, installation sonore

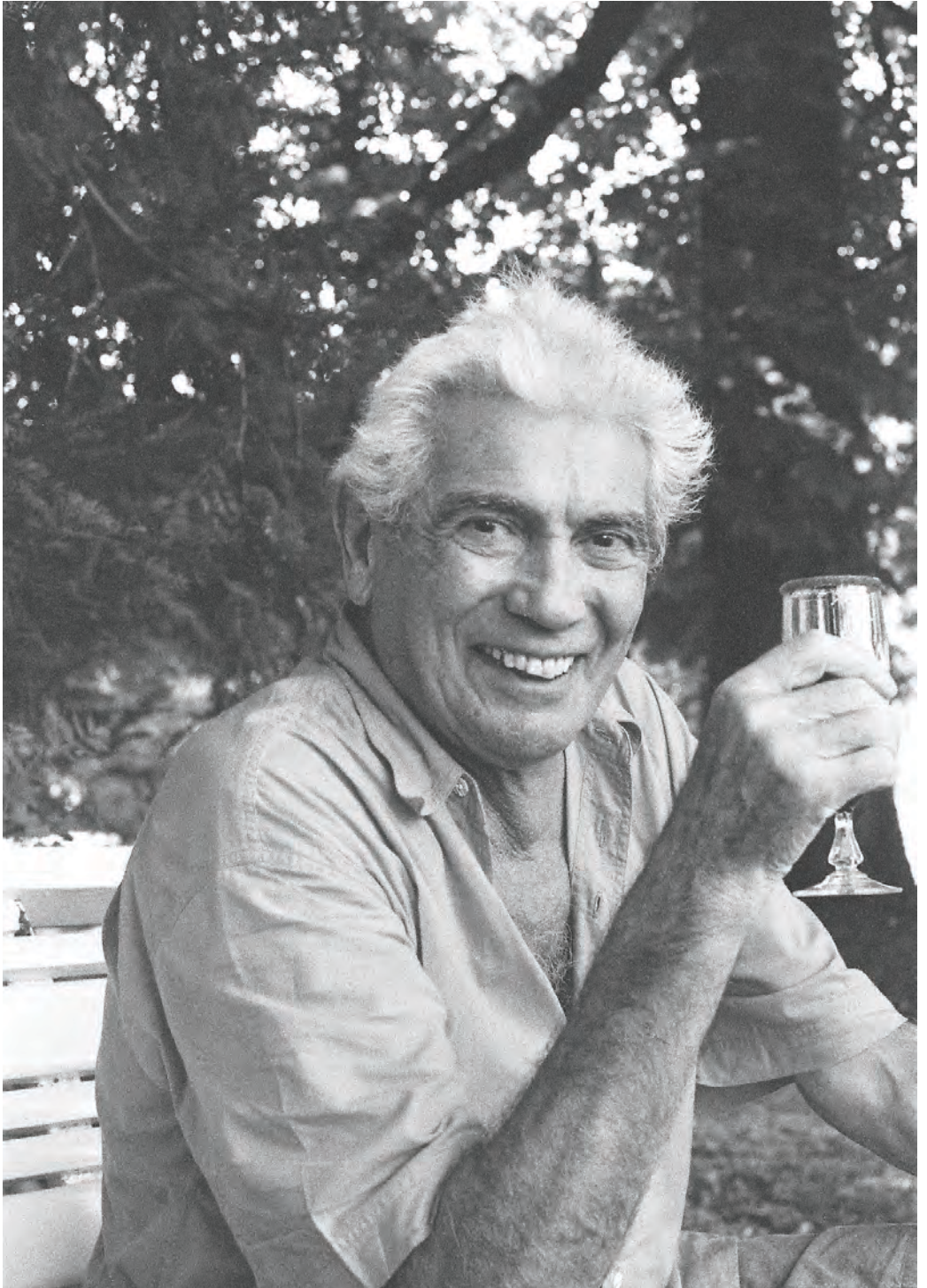


Rencontre avec la Bibliothèque Cavanna



Visite de l'exposition *Vanni Tealdi*

## Vanni Tealdi



© Raymond Laboute

### **Vanni Tealdi**

Illustrateur, affichiste

Né en 1924 à San Michele Mondovi en Italie.

Résident de la Maison nationale des artistes entre 1993 et 1995.

« Toujours prêt à faire la fête. Souvent le soir, chez lui, c'était apéro et saucisson au milieu des affiches qu'il avait dessinées pour des films et surtout pour des western-spaghetti ».

Raymond Laboute

*Ancien régisseur de l'EHPAD*

# OCTOBRE

Dimanche 6  
15h et 16h  
**Spectacle**

« Les Ouvreuses » par la compagnie  
Les Anthropologues dans le cadre  
de l'opération « Jardins ouverts »  
**à la Maison nationale des Artistes**

Mercredi 9  
15h  
**Petit Parcours**  
**à la MABA**

Lundi 14  
16h30  
**Rencontre/performance**

Avec Laure Prouvost, artiste  
**à la Bibliothèque Smith-Lesouëf**

Mercredi 16  
16h30  
**Thé philo**

Débat philosophique avec  
Raphaël Serrail  
**à la Bibliothèque Smith-Lesouëf**

Lundi 21 & mardi 22  
10h – 17h  
**Stage**

Stage de création artistique  
**à la MABA**

Mardi 22  
16h30  
**Spectacle flamenco**

Avec Nathalie Franceschi, danseuse  
et José Palomo, guitariste-chanteur  
**à la Maison nationale des artistes**

16h30  
**Conférence : « Vendange  
et fin de saison »**

Par Philippe Jouvin, de la Confrérie  
du Petit vin blanc  
**à la Maison nationale des artistes**

# NOVEMBRE

Mercredi 13  
16h30  
**Lecture à voix haute**

Avec Chantal Péroche  
**à la Maison nationale des artistes**

Samedi 16  
16h30  
**Vincent Romagny sur les aires de jeux**  
**à la Bibliothèque Smith-Lesouëf**

Lundi 18  
14h30  
**Café-découverte**  
**à la MABA**

Dimanche 24  
16h30  
**Concert Offenbach**

Classe de chant lyrique  
de Françoise Verdier, avec  
le Conservatoire de Nogent  
**à la Maison nationale des artistes**

Mardi 26  
16h  
**Concert**  
Récital piano avec Agnès Davan, violon  
et Marie Bondeux piano  
**à la Maison nationale des artistes**

Samedi 30  
16h  
**Rencontre croisée**  
Avec Étienne Robial & Étienne Hervy  
**à la Bibliothèque Smith-Lesouëf**

**DATES À RETENIR**

Tous les événements sont gratuits sur réservation.  
maba@fondationdesartistes.fr - t. 01 48 71 90 07  
ehpad@fondationdesartistes.fr - t. 01 48 71 28 08



# DÉCEMBRE

Mardi 3

16h30

**Conférence Franck Joubin**

—

“Irène Codreano-King” (1896-1985)

Figure passionnante, ancienne élève de Bourdelle, proche de l'avant-garde, en particulier de Brancusi, et plus largement de l'École de Paris.

**à la Maison nationale des artistes**

Mercredi 4

16h30

**Petit Parcours**

—

**à la MABA**

Samedi 14

17h

**Lancement de l'édition # 2 La Robe de Pierre Paulin**

—

**à la Bibliothèque Smith-Lesouëf**

Mardi 17

16h30

**Concert/spectacle de Noël**

—

**à la Maison nationale des artistes**

Mercredi 18

16h30

**Lecture à voix haute**

—

Avec Chantal Péroche

**à la Maison nationale des artistes**

# JANVIER

Mercredi 15

18h

**Vernissages des expositions**

—

Alain Séchas *Ô Saisons ô chats*

du 16 janvier au 5 avril 2020

à la MABA

—

*On ira cueillir des soleils la nuit*

de Lise Déramond-Follin

du 16 janvier au 29 mars

**à la Maison nationale des artistes**

Samedi 18

16h30

**Concert**

—

Duo Kairos, Marion Brizemur, violon,

Djilia Maret : *Beethoven (250 ans !)*

**à la Maison nationale des artistes**

# Appel aux dons

La Fondation des Artistes est une **fondation reconnue d'utilité publique à but non lucratif** ; elle a été créée pour administrer les deux premiers legs fondateurs que sont celui de la Baronne de Rothschild à Paris et celui des sœurs Smith-Champion à Nogent-sur-Marne. Et elle a, depuis, souvent bénéficié de la très grande générosité d'autres personnalités comme Pierre Guastala, Andrée Joubert et bien d'autres qui ont apprécié les qualités de la Maison nationale des artistes, comme le projet social et culturel de la Fondation qu'ils ont décidé de soutenir financièrement.

La Fondation des Artistes est un formidable **outil de gestion des legs au service des artistes** ; elle est, de plus, habilitée à la défiscalisation de tout don et action de mécénat. Il est ainsi possible pour les donateurs particuliers de déduire 66% du montant du don à la Fondation des Artistes de leur impôt sur le revenu et ce dans la limite de 20% de leur revenu imposable (article 200 du code général de Impôts).

Il est important de le rappeler car c'est l'une des conditions pour que les missions qui sont les siennes puissent se poursuivre et se développer dans l'avenir.

N'hésitez pas à consulter la direction de la Fondation des Artistes au 01 45 63 59 02 qui saura répondre à vos questions.

**[contact@fondationdesartistes.fr](mailto:contact@fondationdesartistes.fr)**

**Maison nationale des artistes**  
fondationdesartistes.fr



**Le Fil d'Argent**  
**Le journal des résidents**  
**de la Maison nationale des artistes**  
**Fondation des Artistes**

**Maison**  
**nationale**  
**des artistes**

**14, rue Charles VII**  
**94150 Nogent-sur-Marne**  
**01 48 71 28 08**  
**ehpad@fondationdesartistes.fr**